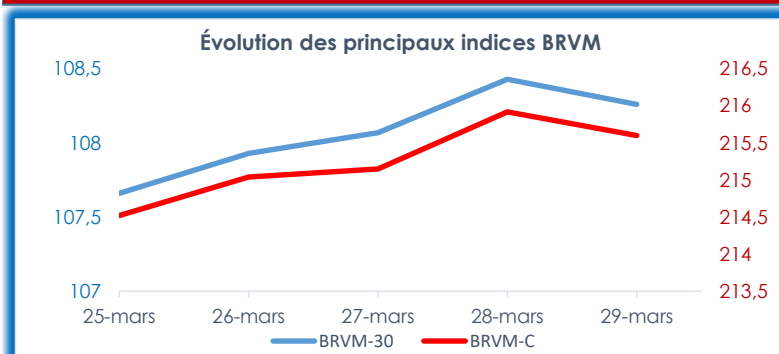


DONNÉES DU MARCHÉ



Plus fortes hausses

Titres	Séance du 22-mars-24	Séance du 29-mars-24	Var. en %
TRACTAFRIC CI	1 995	2 280	14,3%
BOA BENIN	6 450	6 940	7,6%
CORIS BANK INT. BF	8 750	9 345	6,8%
TOTAL SENEGAL	2 300	2 450	6,52%
NSIA BANQUE CI	5 350	5 690	6,36%

Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine

Indicateurs	22-mars-24	29-mars-24	Var. en %
Capitalisation boursière	7 893 505 956 196	7 939 788 862 784	▲ 0,59%
Val. échangée	1 358 307 634	1 775 444 583	▲ 30,71%
Nbre de titres échangés	729 476	1 098 896	▲ 50,6%
BRVM-C	214,29	215,60	▲ 0,61%
BRVM-30	107,63	108,26	▲ 0,59%

Plus fortes baisses

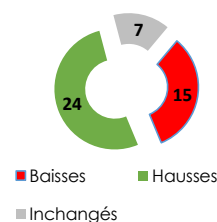
Titres	Séance du 22-mars-24	Séance du 29-mars-24	Var. en %
TOTAL CI	1 700	1 620	-4,70%
SGB CI	17 690	17 000	-3,90%
BOA BURKINA	7 290	7 100	-2,60%
ORAGROUP TOGO	2 300	2 250	-2,17%
NEI-CEDA CI	670	660	-1,49%

Source : brvm.org

TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
SMB CI	394 470 120	ETI TOGO	693 299
CORIS BANK INT. BF	232 672 390	ONATEL BF	73 986
ONATEL BF	169 206 990	SMB CI	38 360
BOA BENIN	147 170 115	CIE CI	33 786
ECOBANK CI	120 242 140	TOTAL CI	32 693

Évolution générale des titres



Marchés étrangers (Afrique)				Cours des matières premières		
Indices	22-mars-24	29-mars-24	Var. en %	Matières premières	29-mars-24	Var. 1Janv
GHANA GSE-CI	3 537,79	3 456,20	▼ -2,3%	Pétrole BRENT USD/Baril	87,42	11,2%
NIGERIA NSE	104 647,37	104 562,02	▼ -0,1%	Cacao USD/Tonne	10 120,00	141,2%
KENYA NSE	107,66	113,09	▲ 5,0%	Sucre USD/lb	2 272,00	10939,8%
TUNISIE TUNINDEX	8 823,07	8 815,69	▼ -0,1%	Coton USD/lb	92,76	14,5%
MAROC MASI	12 979,11	12 986,94	▲ 0,1%	Caoutchouc USD/kg	2,16	29,3%

Source : Bloomberg / ABC Bourse / African markets / Investing.com

Semaine 13 : " les acheteurs maintiennent le rythme "

La semaine 13 s'est conclue à la Bourse régionale des Valeurs Mobilières sur une note haussière, suivant la tendance de la semaine précédente. L'indice composite a atteint 215,60 points, marquant ainsi un niveau hebdomadaire jamais atteint depuis le début de l'année, avec une progression de 0,61% pour l'indice BRVM Composite. De même, l'indice BRVM 30 a clôturé en hausse de 0,59% à 108,26 points, tandis que l'indice BRVM Prestige a enregistré une légère contraction de 0,51% à 99,95 points.

Ce bilan de la 13e semaine correspond également à la fin du mois de mars, marqué par une tendance positive pour le marché avec une augmentation mensuelle de 2,4%, après un gain de 2,8% en février. Ces performances mensuelles cumulatives ont porté la variation annuelle à 0,7% à la clôture de cette semaine.

Le succès hebdomadaire du marché a été principalement soutenu par les gains des titres de Coris Bank International (+6,80% à 9 345 points) et de NSIA Banque CI (+6,36% à 5 690 points), avec une prédominance de 24 valeurs en hausse contre 15 en baisse.

Il convient de noter que Coris Bank International, ECOBANK CI et NSIA Banque CI ont publié leurs résultats annuels 2023. NSIA Banque CI affiche un bénéfice en hausse de 7,51% à 34,8 milliards FCFA, tandis que Coris Bank Int et ECOBANK CI enregistrent respectivement des résultats nets en croissance de 13,76% et 8%.

Le titre **TRACTAFRIC MOTORS CI** enregistre la plus forte progression de la semaine pour la 2^e semaine consécutive. Son cours est passé de 1995 FCFA à 2280 FCFA, soit une hausse de 14,3%. Sur les deux semaines, le titre affiche une hausse cumulée de 32,7%. En effet, cette dynamique haussière du titre met fin à une dynamique baissière qui avait duré 04 semaines successives, avec un cours qui se rapprochait d'un plancher historique.

Grâce à l'intérêt des investisseurs, l'action **BOA BENIN** s'est hissée à la deuxième place du top 05 de la semaine, affichant une performance de 7,60% à 6 940 FCFA. Cette ascension est attribuée à un rendement attractif de 10,99%, résultant de l'annonce le 25 mars 2024 du dividende net de 706 FCFA. Il convient de noter que ce rendement était le plus élevé parmi ceux proposés par les sociétés ayant communiqué leurs performances.

Les titres **CORIS BANK INTERNATIONAL** (+6,8% à 9345 FCFA), **TOTAL SN** (+6,52% à 2 450 FCFA) et **NSIA BANQUE CI** (+6,36% à 5690 FCFA) complètent le top 5.

Du côté des flops de la semaine, la décote la plus sévère a été réalisée par l'action **TOTAL CI** qui a perdu 4,74% de sa valeur pour s'établir à 1 620 FCFA. L'action tend progressivement vers son niveau le plus bas de plus de 3 ans à 1 570 FCFA.

Pour la deuxième fois consécutive, **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CI** affiche une performance peu enthousiaste, avec une baisse de 3,90% à 17 000 FCFA. Cette contraction est due à la fois aux prises de bénéfices des investisseurs et à une rumeur persistante concernant la cession des activités de la banque sur le continent africain.

Les autres titres du flops 05 sont **BOA BF** (-2,17% à 2250 FCFA), **ORAGROUP TG** (-2,17% à 2250 FCFA) et **NEI CEDA** (-1,49% à 660 FCFA).

UEMOA : Le FMI prévoit une solide croissance économique pour les pays de l'UEMOA (Bénin, Burkina Faso, Côte-d'Ivoire, Guinée Bissau, Mali, Niger, Sénégal, Togo), soulignant leur résilience face aux chocs internes et externes. Avec une croissance de 5,1% en 2023 et des perspectives encore meilleures pour 2024-2025, le FMI prédit un taux moyen de croissance de 6,8% dans la région, notamment grâce au boom des hydrocarbures, comme l'illustrent les cas du Niger, du Sénégal et de la Côte d'Ivoire.

Le FMI souligne également l'importance des politiques fiscales orientées vers la réduction du déficit à 3% du PIB d'ici 2025 dans la plupart des pays membres de l'UEMOA. L'achèvement des projets d'hydrocarbures et la discipline budgétaire contribueront à réduire rapidement le déficit de la balance courante et à reconstituer progressivement les réserves extérieures.

Cependant, le FMI met en garde contre les crises sécuritaires et politiques récurrentes dans la région, appelant les pays ouest-africains à adopter des politiques économiques prudentes et à éviter un endettement excessif pour maintenir la stabilité macroéconomique.

Sénégal : En janvier 2024, l'économie sénégalaise a subi une perte de compétitivité-prix de 2,3%, selon les données de la Direction de la Prévision et des Etudes Economiques (DPEE). Cette baisse est attribuée à l'appréciation du FCFA par rapport aux monnaies des pays partenaires (+3,3%), malgré un différentiel d'inflation favorable (-1,0%).

Dans son rapport de mars 2024 intitulé "Point mensuel de conjoncture", le DPEE indique que face aux pays partenaires de l'UEMOA et de la zone Euro, des gains de compétitivité de 0,1% et 0,2% respectivement ont été observés. Ces gains sont le résultat de différentiels d'inflation favorables pour l'économie sénégalaise.

Comparativement à janvier 2023, la compétitivité-prix de l'économie sénégalaise a diminué de 3,1%. Cette détérioration est principalement attribuée à l'appréciation de la monnaie locale.

La valeur des dividendes nets déjà annoncés sur la BRVM pour 2023 augmente à 730 millions \$, et ce n'est pas tout...

Le total des dividendes annoncés est en hausse de près de 45,9 milliards de FCFA pour les 11 entreprises qui ont déjà publié leurs propositions. Les investisseurs non-résidents de l'UEMOA sont a priori de grands gagnants de cette cagnotte.

Selon les calculs de l'Agence Ecofin, onze propositions de dividendes nets pour l'exercice 2023 ont déjà été effectuées par des entreprises cotées sur la BRVM, le marché financier regroupant huit pays de l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine, pour une valeur globale de 445,6 milliards de FCFA (730 millions \$).

Si ces montants sont validés par les assemblées générales, cela représentera 45,9 milliards de FCFA de rémunération supplémentaire pour les investisseurs de ces entreprises par rapport à ce qu'elles avaient distribué pour l'exercice 2022. NSIA Banque Côte d'Ivoire est celle qui a le plus récemment publié sa proposition de dividende net, s'élevant à 454,83 FCFA pour chacune de ses actions, soit un total de 12,6 milliards de FCFA que recevront les investisseurs.

Pour l'instant, la plus forte augmentation de dividendes nets proposés est enregistrée chez Coris Bank International (+50%). Suivent ensuite celles de la Société Générale CI (+39,5%), de BOA Côte d'Ivoire (+26,7%), de NSIA Banque Côte d'Ivoire (+25,1%) et de BOA Burkina-Faso (+22%), qui complète le top 5. Une seule légère baisse est enregistrée, de -0,8% chez BOA Niger, ce qui demeure une solide performance, au regard des défis auxquels ce pays a été confronté à la fin de l'année 2023.

Parallèlement à cette rémunération directe, on relève également que les investisseurs de ces onze entreprises ont bénéficié d'une plus-value boursière globale sur l'année 2023, qui s'élève à 758 milliards de FCFA. Cette plus-value n'est qu'un gain potentiel, mais elle permet d'évaluer la capacité d'un marché ou d'un produit financier à générer des revenus pour ses investisseurs. Sur la base de cette logique financière, le gain déjà constaté pour certains investisseurs de la BRVM au terme de l'exercice 2023 se rapproche désormais des 2 milliards \$ (1201 milliards de FCFA).

Lorsqu'on analyse toutefois la configuration des actionnaires de ces différentes entreprises, on peut noter que cette masse de dividendes ne bénéficiera que partiellement aux investisseurs de l'UEMOA. On relève encore une présence majoritaire d'actionnaires non-résidents de la zone, qui s'approprient une part à confirmer, mais que les estimations révèlent importante.

D'autres bénéficiaires de cette augmentation des dividendes sont les États. Que ce soit en tant qu'actionnaires directs ou à travers des institutions publiques de placement, ainsi que par les retenues d'impôts à la source, les gouvernements des pays où sont incorporées chacune des entreprises reçoivent une part allant de 5% à 10% sur le dividende brut. La première distribution de dividendes est attendue fin avril 2024.

Source Agence Ecofin

OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

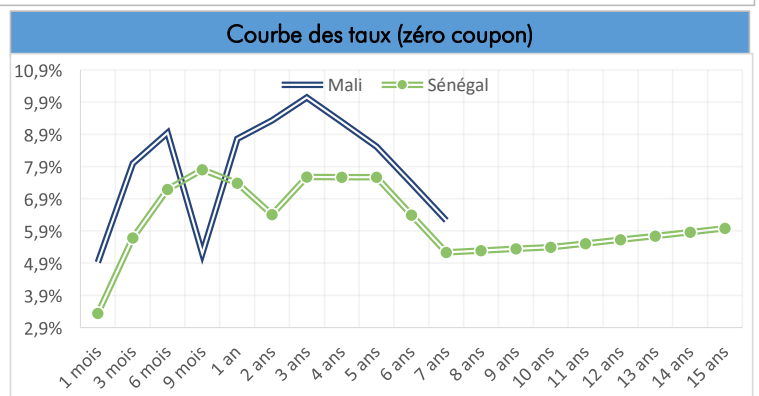
Marché monétaire (opérations du marché d'adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

- **Le 03-04-2024** : émission simultanée du Mali, un BAT de 12 mois et deux OAT (03 ans et 05 ans) pour un montant de global 65 milliards FCFA
- **Le 05-04-2024** : émission simultanée du Sénégal, un BAT de 12 mois et un OAT de 03 ans pour un montant de global 25 milliards FCFA

Marché primaire

Tableau récapitulatif des taux des émetteurs du Marché des Titres Publics (Taux zéro coupon)

Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			4,9%		4,9%	5,3%	3,3%	
3 mois	5,97%	7,4%	6,9%	7,8%	8,0%	3,9%	5,7%	6,9%
6 mois	7,29%	7,8%	6,7%	9,5%	8,9%	8,1%	7,2%	7,5%
9 mois	7,58%	9,1%	7,3%	9,4%	5,2%	7,8%	7,8%	5,1%
1 an	7,19%	8,5%	6,6%	8,8%	8,8%	7,8%	7,4%	7,8%
2 ans	7,22%	8,7%	7,1%	9,3%	9,3%	7,5%	6,4%	4,5%
3 ans	7,33%	9,1%	7,4%	10,0%	10,0%	7,0%	7,6%	7,7%
4 ans	6,97%	8,7%	7,4%	9,1%	9,3%	7,0%	7,6%	7,3%
5 ans	6,20%	7,6%	7,4%	8,3%	8,5%	6,6%	7,6%	7,8%
6 ans	5,79%	7,8%	7,5%	7,6%	7,4%	6,5%	6,4%	5,4%
7 ans	4,78%	7,1%	7,5%	6,9%	6,2%	6,5%	5,2%	6,0%
8 ans	5,02%	6,8%	7,4%				5,3%	5,9%
9 ans	5,06%	6,3%	7,2%				5,3%	5,8%
10 ans	5,10%	5,7%	7,1%				5,4%	5,6%
11 ans							5,5%	5,7%
12 ans							5,6%	5,8%
13 ans							5,7%	5,9%
14 ans							5,9%	6,0%
15 ans							6,0%	6,0%



COMMENT LIRE UN COMPTE DE RESULTAT ?

Savoir lire correctement un compte de résultat est essentiel, et ceci afin de le comprendre et de l'interpréter. Compta-Facile vous propose une fiche complète sur le compte de résultat : de quels indicateurs se compose-t-il ? Comment bien le lire ? Comment l'interpréter ? Comment analyser la rentabilité d'une entreprise avec un compte de résultat ? Définition du compte de résultat.

Qu'est-ce que le compte de résultat ?

Le compte de résultat est un **document économique (appelé état de synthèse)** permettant de voir combien l'entreprise a fait d'affaires sur une période appelée exercice comptable et si, au final, elle en a retiré un bénéfice ou une perte.

Contrairement au bilan comptable qui récapitule le patrimoine d'une entreprise et ses variations depuis la création de l'entreprise, **le compte de résultat ne s'intéresse pas au passé, mais uniquement à l'année qui vient de s'écouler**. Il permet de recomposer et de **comprendre la formation du résultat en** recensant les produits et les charges de l'année et en les comparant selon leur nature (courante, financière, exceptionnelle).

Présentation du compte de résultat

Le **compte de résultat contient** les **charges** (partie gauche) et les **produits** de l'entreprise (partie droite du compte de résultat). La différence entre ces deux masses constitue le résultat net qui peut être un bénéfice ou une perte.

Le compte de résultat est constitué de plusieurs agglomérats comptables appelés soldes significatifs de gestion qui décrivent la manière dont le résultat s'est constitué.

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion se fait en plusieurs étapes :

- **La marge commerciale ou marge de production**

- La marge commerciale est utilisée pour les entreprises de négoce et la marge de production pour les entreprises qui produisent (comme son nom l'indique). C'est un indicateur de pilotage primordial pour le chef d'entreprise. Elle mesure la capacité de l'entreprise à dégager des profits sur la revente de marchandises.

- **La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée mesure la richesse brute créée par l'entreprise dans le cadre de son activité. La valeur ajoutée est ensuite répartie entre les facteurs de production (le travail et le capital) et l'État à travers les impôts et taxes.

- **L'excédent brut d'exploitation**

L'excédent brut d'exploitation, EBE en abrégé, représente le flux potentiel de trésorerie généré par l'activité principale de l'entreprise.

Il permet de mettre en évidence un résultat qui ne tient pas compte de la politique de financement et d'investissement de l'entreprise ni des événements exceptionnels.

- **Le résultat d'exploitation**

Le résultat d'exploitation mesure la capacité de l'entreprise à générer des ressources avec son activité principale, sans prendre en compte les éléments financiers et exceptionnels. Il met en avant la performance économique de l'entreprise.

- **Le résultat financier**

C'est la différence entre les produits financiers et les charges financières. Il met en évidence les choix effectués en matière de financement (activité d'endettement et de placement de la société).

- **Le résultat courant avant impôt ou résultat des Activités Ordinaires (AO)**

Le résultat des activités ordinaires est constitué par la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier. Il permet donc de mesurer l'impact de la politique financière de l'entreprise sur son résultat d'exploitation.

- **Le résultat exceptionnel ou résultat des Hors Activités Ordinaires (HAO)**

Le résultat HAO représente le résultat réalisé par une entreprise lors de ces opérations non récurrentes (une cession d'immobilisation, un remboursement exceptionnel...). Il s'agit donc des produits et des charges qui ne sont pas liés à l'activité courante de l'entreprise et qui ne sont pas financiers.

- **Le résultat net**

Le résultat net caractérise l'enrichissement ou l'appauvrissement de l'entreprise au cours d'une période considérée. Il est obtenu en faisant la différence entre le total des produits et le total des charges de cette période. Autrement dit, il s'obtient en faisant la somme du résultat AO et HAO puis en déduisant l'impôt sur le bénéfice.

C'est la totalité ou une partie de ce résultat qui peut être distribué sous forme de dividendes (dès lors qu'il est positif, qu'il n'y ait pas de pertes antérieures à apurer et que la réserve légale soit dotée).

Quelques éléments clés à surveiller pour lire et interpréter un compte de résultat

Lors de la lecture d'un compte de résultat, certains éléments du compte de résultat sont extrêmement importants, et notamment le niveau :

- du chiffre d'affaires (toute variation d'une année sur l'autre doit être étudiée avec attention),
- des charges d'exploitation (les dérapages doivent être évités, notamment en termes de consommations de matières pour les entreprises de production, de frais généraux de fonctionnement ou de salaires et charges),
- du résultat d'exploitation (il constitue le reflet de la rentabilité économique des activités de l'entreprise). Dans la plupart des entreprises, le résultat financier est négatif ; ce qui ne doit pas alarmer les dirigeants dans la mesure où les entreprises empruntent généralement plus qu'elles ne prêtent.



BURKINÀ FASO : +226 25 33 14 85



CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15



MALI : +223 20 70 59 00



TOGO : +228 22 20 82 82

Avertissement:

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.

